

Enquête pour le projet stratégique du Mouvement des AMAP

Avril à mai 2019

Présentation des résultats

Ce document présente la synthèse par question réalisée par Mehedi Imaloui, stagiaire au Miramap, ainsi que les éléments retenus par le Groupe de travail du projet stratégique lors de la séance de travail du 14 juin, par catégorie de questions ([voir le compte-rendu complet de cette rencontre](#)).

Sommaire :

- Les participants à l'enquête.....p.1
- Partie 1 : Pourquoi on adhère ? Comment fonctionne l'AMAP ?.....p.2
- Partie 2 : Appartenance au Mouvement, image du Mouvement des AMAP.....p.5
- Partie 3 : « Rôles » du Mouvement des AMAP.....p.7
- Partie 4 : Pour l'avenir du Mouvement des AMAP.....p.10

Les participants à l'enquête

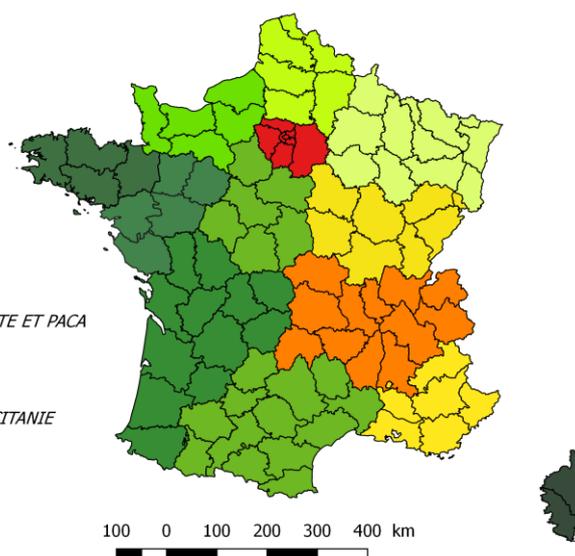
560 personnes venant de toutes les régions de la France métropolitaine (sauf la Corse) ont participé. Parmi ces participants, on retrouve 23 paysans et 2 réponses collectives d'AMAP. En parallèle 4 personnes ont répondu aux questions 8 à 12, en tant que membres du conseil d'orientation du Miramap.

Répartition géographique du nombre de participants à l'enquête.

A noter : les chiffres sont partiels car toutes les réponses n'ont pas pu être prises en compte pour réaliser cette carte. Cependant les proportions reflètent bien la réalité de la répartition géographique finale.

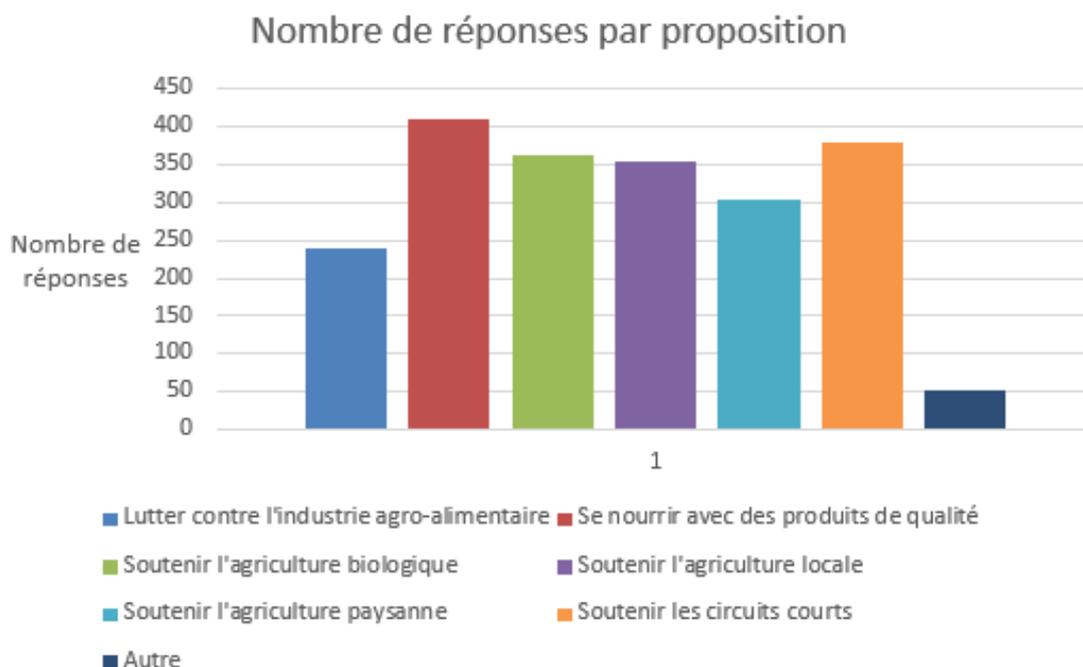
Légende

- 170 en IL DE FRANCE
- 60 en AUVERGNE RHONE-ALPES
- 20 en BOURGOGNE FRANCHE-COMTE ET PACA
- 19 en GRAND-EST
- 13 en HAUTS DE FRANCE
- 11 en NORMANDIE
- 9 en CENTRE-VAL DE LOIRE et OCCITANIE
- 7 en NOUVELLE AQUITAINE
- 5 en PAYS DE LA LOIRE
- 2 en BRETAGNE
- 0 en CORSE



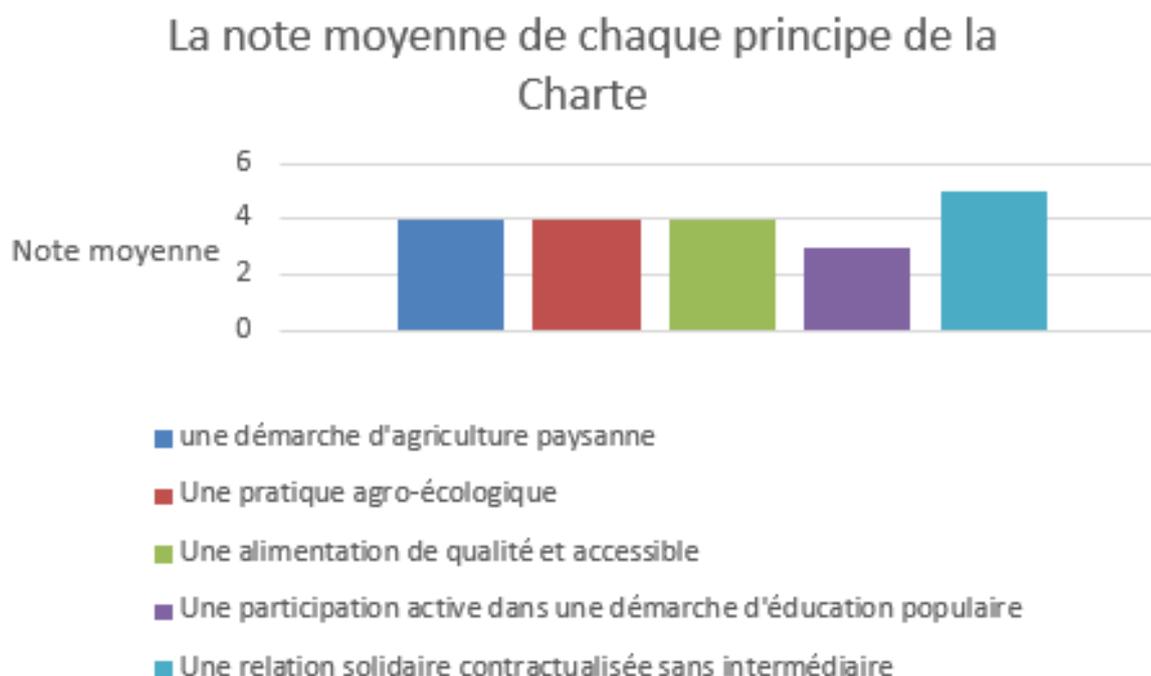
Partie 1 : Pourquoi on adhère ? Comment fonctionne l'AMAP ?

Question 1 : Quelles raisons premières vous ont amenées à adhérer à une AMAP ?
546 réponses à cette question.



Question 2 : Quel est, selon vous, le degré d'appropriation par votre AMAP de chacun des principes de la Charte des AMAP sur une échelle de 1 à 5 ?

512 réponses pour une démarche d'agriculture paysanne, 504 pour une pratique agro-écologique, 520 pour une alimentation de qualité et accessible, 504 pour une participation active dans une démarche d'éducation populaire et 509 pour une relation solidaire contractualisée sans intermédiaire.



Question 3 : Quelles actions, en dehors de la livraison, sont menées par votre AMAP ?

480 réponses, dont 21 qui ont répondu aucune.

Renforcer les liens humains : Les actions les plus pratiquées en dehors de la livraison sont celles relatives à la convivialité (**195**). Ainsi la grande majorité des AMAP ne se contente pas d'être uniquement des espaces de commerce (même si la question 4 montre que c'est encore parfois le cas), mais l'engagement dans une AMAP s'inscrit dans une démarche plus large. Cette convivialité prend différentes formes : ludiques à travers des sorties dans la nature, des expositions, des soirées jeux ou des ateliers de cuisines (concours de gâteaux), de partage par des repas en commun ou des échanges de compétences (recettes...), ou encore festif avec des spectacles, des fêtes à thème (fête d'été, de soupe...). La deuxième action la plus répandue, est la visite de fermes (**169**). Ces visites de ferme peuvent dans un certain nombre de cas être considérées comme participant à la convivialité entre amapiens et paysans, en nouant des relations plus fortes à travers des activités telles que des apéros ou des repas. Cependant le but de ces sorties est aussi pédagogique car les participants sont sensibilisés à la réalité du travail d'un paysan au quotidien (portes ouvertes). Le plus souvent il n'y a pas de précisions sur la récurrence de cette activité (quand c'est précisé, il s'agit d'une visite par an), le taux de participation et le type de personnes qui participent (présence de non-amapiens...). Les ateliers pédagogiques sont mentionnés par **131** participants. Très peu de détails sont mentionnés hormis le fait qu'il s'agit d'aide à la récolte si nécessaire, de "conseil en gestion ou encore d'accompagnement".

Informier et sensibiliser : Ensuite on retrouve tout ce qui est relatif à la transmission d'information (**178**) pour sensibiliser ou juste informer les amapiens et la population local en général. En général, il s'agit de conférences (parfois par des membres de l'AMAP qui ont une compétence particulière), sur des sujets tels que la transition écologique, ou alors la diffusion de films ou documentaires.

Organisation de l'AMAP et mise en réseau avec d'autres AMAP : Il y a aussi ceux qui cherchent à se mettre en réseau (**33**) à travers des actions festives en commun avec plusieurs AMAP, la création d'une inter-AMAP de fruits ou la défense de l'agriculture en réseau, comme pour l'AMAP de l'Allox/Isère. Certains s'investissent également au niveau régional voir interrégional. Il y aussi la tenue de réunion qui concerne la gestion de l'AMAP, ou pour faire passer des informations relatives au mouvement.

Animations locales, solidarités, luttes : Il y a aussi la possibilité pour les amapiens engagés de sensibiliser une plus large frange de la population en participant à l'animation (**132**) de rassemblements associatifs par la tenue d'un stand à l'occasion de la journée transition, Agroparade, "marché" de Noël, festival organisé par l'agglo, participation à des salons, forum, fête de quartier ou des salons. Actions de développement local (**62**) à travers la promotion des AMAP (portes ouvertes, dégustation), livraison d'autres produits locaux, jardins partagés, construction d'un hôtel à insecte, participation au cinéma écocitoyen, à la vie associative du village, chantiers zéros déchets, gestion citoyenne de production photovoltaïque. Des actes de solidarité font parties des actions menées par certaines AMAP (**67**). Cela peut-être en lien avec d'autres associations comme les restos du cœur, le secours populaire ou une épicerie solidaire, à qui l'on donne la part des récoltes non-récupérées, ou à qui l'on offre des paniers solidaires. Il peut aussi s'agir d'aide financière, à un jeune maraicher qui souhaite s'installer à travers des dons ou des prêts à taux zéro.

Militantisme (**33**) à travers des manifestations "nuit de l'économie", lutte pour le maintien de subvention de la région à l'agriculture bio, soutien aux migrants, pétitions, actions contre pesticides ('Nous voulons des coquelicots'), travail avec des structures d'hébergement MJC, combat contre le formatage et élevage de volailles.

Question 4 : Par quelle(s) problématique(s), votre AMAP, est-elle traversée?

531 réponses, 155 ne se prononce pas.

Manque d'investissement des amapiens : La première problématique que rencontrent les AMAP est liée à l'investissement humain (219). Beaucoup se plaignent en effet d'un manque d'investissement des adhérents qui voient trop souvent les AMAP comme un lieu de consommation et pas comme un lieu dans lequel se manifeste un engagement qui doit se matérialiser par une participation active à la gestion et à l'organisation de l'AMAP (permanence, réunions.), comme par exemple communiquer et se faire connaître (25). D'autres AMAP, elles, se plaignent de ne pas réussir à attirer suffisamment de monde, avec une liste d'adhérents qui stagne, voir qui diminue (c'est le cas par exemple d'une AMAP étudiante, mais cela est dû aux fluctuations de la vie étudiante).

Ce manque d'investissement a donc des répercussions sur l'organisation de l'AMAP (179). En effet, ces AMAP ont alors des difficultés pour gérer la vie de l'AMAP, ne serait-ce que pour trouver un lieu pour la distribution des produits, la gestion des contrats ou organiser une forme de solidarité pour des agriculteurs qui rencontrent des difficultés (55) telles que des vols ou en cas d'aléas climatiques. Au final c'est la convivialité (36) de l'AMAP qui en pâtit, avec des amapiens qui ne viennent pas eux même chercher leur panier ou des paysans qui ne restent pas lors de la livraison. Dans d'autres cas, cela contribue à détériorer les relations entre amapiens ou entre amapiens et paysans (11).

Certaines AMAP (7), ont une demande supérieure à ce que le maraicher peut offrir en quantité de produits, ce qui entraîne une liste d'attente. Développer une seconde AMAP est parfois difficile à cause de l'absence de producteurs qui s'inscrivent totalement dans une démarche biologique.

Gestion de l'AMAP : Toujours au niveau de l'organisation (179) des AMAP, neuf participants trouvent que le fonctionnement de l'AMAP manque de souplesse, concernant les heures et jours de livraisons, pour des familles monoparentales par exemple. Une souplesse qui pourrait se manifester dans les moyens de paiement (problématique d'avoir un chéquier) et sur la durée du contrat (difficile de s'engager sur un si long terme pour certains). Enfin la souplesse pourrait être relative aux produits que propose l'AMAP : certains voudraient que l'on puisse acquérir des produits bio qui ne sont pas ou peu produits en France, en passant des commandes à l'étranger.

Cette absence de souplesse pousse certaines personnes à se tourner vers d'autres modes de consommation bio, sans engagement et sans contrainte. Ainsi des AMAP se retrouvent en concurrence (18) avec des supérettes bio, des marchés bio, les livraisons de la Ruche qui dit oui, ou les paniers d'avoines...

Un autre problème rencontré dans les AMAP est d'ordre économique (12). Certaines n'ont pas assez d'adhérents pour permettre au maraicher de s'y retrouver.

Ce que le Groupe de Travail du 14 juin retient pour la partie 1

- Les membres adhèrent aux AMAP pour se nourrir de produits de qualité/ Circuits Courts / locaux → Problématique individuelle. Le soutien à l'agriculture paysanne est moins mentionné que celui à l'agriculture biologique. La dimension de la lutte contre l'agro-industrie est la raison la moins évoquée.
- Les valeurs et les principes de la charte sont bien partagés : Les Amap répondent à une recherche de mise en pratique (principe 5 sur la contractualisation le mieux approprié). En revanche le principe sur l'éducation populaire est le moins connu.
- On note un socle de convivialité, de relation, de lien dans la plupart des Amap (illustré par de nombreuses activités, mais peu de visite de fermes).
- On observe une tension entre une «dérive» consumériste (qui concerne les amapiens comme les paysans) et le militantisme fragile voir faible. Ainsi, plusieurs amap font état de difficultés pour mobiliser pour des actions collectives ou du soutien aux paysans.

Partie 2 : Appartenance au Mouvement, image du Mouvement des AMAP

Question 5 : *Avez-vous le sentiment d'être partie prenante du Mouvement des AMAP ?*

395 oui, 160 non, 491 ont expliqué pourquoi.

OUI : La première raison donnée pour expliquer la sensation d'être partie prenante du mouvement est un *sentiment d'appartenance* (200). Ce sentiment se manifeste de différentes manières : certains estiment que le seul fait d'être en AMAP comme des milliers de personnes en France et même ailleurs suffit à se sentir intégré à un mouvement plus large ou d'autres ont ce sentiment par l'engagement qui est derrière leur adhésion à une AMAP (et qui se manifeste pour quelques amapiens par la cotisation ou le mode de vie qui a depuis été adopté).

Il y en a aussi qui le ressentent de par la relation qui existe entre amapiens, entre amapiens et paysans ou avec le mouvement, par l'application de la Charte ou une implication dans le réseau (73 ont eu des interactions avec le mouvement par mail ou téléphone, alors que 12 ont eu recours aux outils du mouvement lors du lancement de l'AMAP, pour s'assurer, trouver des paysans ou l'utilisation de logiciel). En effet, certains ont mis en avant le fait qu'ils participaient à la promotion du mouvement ou au moins des AMAP autour d'eux (37) en relayant des informations, en défendant le principe localement auprès d'institutions comme des mairies, chambres du commerce ou participant à la création d'AMAP. D'autres s'impliquent dans le réseau en participant aux travaux du mouvement (26) comme à l'occasion de la réécriture de la charte ou étant présents lors d'assemblée générales.

NON : 71 personnes estiment qu'ils n'ont pas suffisamment de contact avec le mouvement, le plus souvent parce qu'ils n'en ont pas l'occasion, plus rarement parce qu'ils n'en souhaitent pas vraiment ou n'y voient pas d'intérêt. Neuf personnes ont précisé que leur AMAP était hors réseau par manque d'intérêt pour le mouvement. L'absence d'interactions avec le mouvement s'explique chez certains amapiens par un manque de temps pour s'investir (63), à cause d'une vie professionnelle ou personnelle trop prenante, ou alors parce que ces personnes sont déjà engagées dans d'autres associations. Il y a enfin ceux qui trouvent que leur AMAP est plus un lieu de consommation (12) avec peu d'activités conviviales, peu de liens entre consommateurs et paysans ou parce que l'AMAP n'est accessible qu'à une minorité qui a les moyens.

Question 6 : *Quelles interactions avez-vous déjà eues avec les différentes organisations du Mouvement des AMAP ?*

439 réponses, 160 aucune, 121 ne se prononcent pas

Localement : La plupart des personnes interrogées ont surtout des interactions locales (107). Il s'agit de participation à des assemblées, à des activités proposées par l'AMAP (visite de fermes...) ou en commun avec d'autres AMAP. Des AMAP travaillent en effet ensemble pour proposer des activités communes ou alors pour mettre en commun leurs outils comme des listes de producteurs, ou par le partage de témoignages en harmonisant les contrats de partenariats avec leurs producteurs communs.

Régionale : Les amapiens ont également des interactions avec l'échelle régionale et départementale (108). Certains sont actifs dans le réseau des AMAP en participant aux assemblées générales (22) ou aux rencontres (12). 31 amapiens déclarent participer au développement du réseau (accompagnement d'AMAP en Belgique). Cette implication peut également se manifester par une participation à des ateliers de réflexion ou des formations.

Mouvement : Parmi ces 31, il y en a aussi qui ont participé aux travaux du mouvement (charte, projet stratégique, printemps d'impact, plaidoyer avec le réseau IDF) ou la dernière forme d'interaction est le maintien de contacts (58) avec le réseau à travers des mails, des conversations téléphoniques, pour être informé et transmettre localement les informations aux amapiens, mais aussi pour demander de l'aide ou des conseils pour s'assurer, avoir un soutien financier ou trouver un producteur.

Question 7 : *Estimez-vous qu'il existe des champs d'action qui ont été délaissés ou sur lesquels il faudrait mettre l'accent ?*

516 réponses, 30 non, 266 ne se prononcent pas.

Plus de visibilité vers l'extérieur : Le premier champ d'action sur lequel il faudrait travailler selon les participants est la visibilité (81). Certains estiment en effet qu'il faudrait améliorer la communication du mouvement en présentant les avantages et les différences avec les autres modes de commercialisation du bio. Le mouvement devrait alors incarner le rôle de porte-voix du mouvement pour pouvoir s'affirmer dans le débat public sur des sujets tels que la condition actuelle des agriculteurs (9 amapiens ont dit vouloir que le mouvement s'engage sur la protection des terres agricoles et 20 aimeraient qu'il ne s'agisse plus uniquement de maintien de l'agriculture paysanne mais de développement) et ainsi attirer plus de monde (31 amapiens ont dit vouloir que les AMAP soient plus accessibles aux classes populaires), notamment au niveau des jeunes.

Plus d'action : La sensibilisation (41) pourrait se faire dans les écoles, collèges, lycées pour parler des problèmes environnementaux (24 amapiens aimeraient d'ailleurs que les AMAP donnent l'exemple en utilisant des supports réutilisable ou au moins recyclable) et climatiques et inciter à changer sa manière de consommer. 31 personnes veulent que le mouvement ait un esprit plus militant par la politique ("au sens étymologique du terme") à travers des plaidoyers alors qu'une personne a dit y être totalement opposé. 12 personnes aimeraient que l'on développe des actions solidaires (paniers solidaires pour ceux qui n'ont pas les moyens, plus de soutien aux paysans en cas de coup dur). 5 personnes souhaitent que le mouvement s'engage sur la question de l'élevage : certains ont déclaré vouloir que le mouvement apporte son soutien aux éleveurs et développe le projet des abattoirs mobiles alors que d'autres souhaiteraient sensibiliser au bien-être animal et rappellent que l'on accepte des œufs bio alors que la poule sera tuée au bout de 18 mois...

Plus de visibilité à l'intérieur : Cette visibilité doit aussi être en direction des AMAP et des amapiens car pour un certain nombre ils ne reçoivent pas suffisamment d'information du mouvement ce qui leur donne l'impression d'être déconnecté. 29 participants ont estimé qu'il faudrait donner plus de place aux paysans dans le mouvement et 23 voudraient que le mouvement soutienne plus les agriculteurs lors de leur installation ou en défendant l'idée d'un label bio paysan pour se différencier du label bio industriel.

Un meilleur fonctionnement : 69 participants veulent retravailler la manière de fonctionner du mouvement, en s'adaptant + à d'autres productions que les légumes et en s'ouvrant à des productions autres qu'agricoles. Certains aimeraient plus de flexibilité également dans les moyens de paiements qui pourraient être en ligne et pas uniquement par chèque ou encore dans la gestion des contrats. Un certain nombre de participants souhaiteraient que les outils du mouvement soient améliorés tel que Clic'Amap, afin qu'il soit "opérationnel pour toutes les problématiques", ou alors que de nouveaux soient créés comme une

plateforme qui recenserait les producteurs souhaitant travailler avec une AMAP afin d'aider les AMAP à en trouver un près de chez eux (pour varier les produits notamment), ou un livret de recettes pour les produits de saison. **Deux** personnes ont demandé à ce que le mouvement donne plus d'information concernant la différence au niveau juridique et fiscal entre une AMAP et un groupement d'achat et sur les interdictions légales de ces échanges.

Plus d'ouverture : Enfin il y a une demande de certains amapiens de nouer des partenariats avec principalement : la LPO, le Mouvement des Colibris et la Confédération paysanne. Des partenariats avec des structures d'aide alimentaire ont également été proposés. **Douze** personnes estiment en effet que le mouvement devrait plus manifester son côté solidaire à travers la promotion de l'économie sociale solidaire auprès des producteurs mais aussi des mangeurs.

Ce que le Groupe de Travail du 14 juin retient pour la partie 2

- Points forts : Sentiment d'appartenance, attachement à l'association. On assume, on porte les valeurs sans forcément être militant. On participe à leurs rayonnements.
- Points faibles : manque de temps, d'occasion, manque d'intérêt, parfois un positionnement tranché incarné par de fortes personnalités freine l'engagement, la présence du réflexe «consommation», le faible lien entre amapien et paysan
- Un quart des répondants s'implique (mais les autres n'ont peut être pas eu de propositions de leur Amap) en Amap et dans les réseaux régionaux et inter-amap mais beaucoup de non réponse (25%) et presque 1/3 ne se prononce pas →du boulot à faire! (remarque : le questionnaire a circulé dans les Amap engagées..) →idées : créer des connexions
- Si les répondants reconnaissent l'appui des réseaux via les outils ils aimeraient que le mouvement mette l'accent sur l'amélioration de la visibilité et des interactions en particulier entre les Amap, avec les autres circuits courts pour faire connaître la spécificité des Amap, la sensibilisation du public. Il est temps de passer de maintien à développement (accompagner la création d'Amap, l'installation de paysans), accès à tous, être plus inclusif, solidarité avec ESS, plaider...

Partie 3 : « Rôles » du Mouvement des AMAP

Question 8 : *Sur quelles problématiques sociétales, le Mouvement des AMAP, doit-il se positionner, selon vous ?*

523 réponses, 5 personnes ont répondu aucune, 147 ont répondu "ne sais pas"

Une agriculture et une nature plus saine : Parmi les problématiques sociétales qui reviennent le plus il y a celles liées au maintien d'une agriculture bio et locale donc respectueuse de l'environnement (127). L'enjeu écologique est en effet un sujet sur lequel, selon les participants, il faut mettre l'accent pour maintenir une biodiversité de qualité (abeilles, protection des terres agricoles) en luttant contre les pesticides, contre l'artificialisation des terres (67) (ligne TGV, centres commerciaux.), contre les dérives du bio et de ses labels, et contre l'industrie agro-alimentaire. Cela doit également passer par une sensibilisation à l'écologie et notamment au zéro déchet à travers des supports pour les paniers des AMAP réutilisables ou au moins recyclables. Ces éléments permettront de soutenir l'agriculture paysanne mais aussi de pousser plus l'engagement des amapiens sur ces questions environnementales qui nous concernent tous et qui peuvent avoir des répercussions sur notre santé (17), en fonction de ce que l'on mange et de l'environnement dans lequel on vit (pollution... 20)

Souveraineté alimentaire locale : Le but est aussi de garantir la souveraineté alimentaire de chaque territoire à l'échelle nationale mais même internationale. Les AMAP se présentent ainsi comme un modèle en la matière, un modèle qu'il faut essayer auprès de population qui n'ont pas les revenus suffisants pour s'engager dans une AMAP, ou par manque de connaissances (91). Il serait alors bon de travailler à sensibiliser les gens sur d'autres formes de consommation (107) qui valorisent les circuits courts et sont un obstacle au gaspillage. Il ne faut pas aussi oublier la précarité d'un certain nombre d'agriculteurs (83) qui pourraient à travers le système d'AMAP et avec plus d'amapiens avoir un revenu plus juste. Ce serait aussi une occasion pour sensibiliser les gens à la réalité de la vie d'un paysan à travers des activités pédagogiques à la ferme comme le woofing, ou par des interventions dans les écoles et lycées auprès des jeunes. Cela permettrait aussi de renforcer le lien social grâce à des formes d'éducation populaire (40) pour apprendre à cultiver soi-même des jardins, parcelles ou pots, entre toutes les franges de populations à travers une forme d'économie sociale solidaire (cogestion de l'offre et de la demande, interconnaissance des producteurs et consomm'acteurs et solidarité active ; notamment à travers des paniers solidaires). Cela permettrait aussi à de jeunes agriculteurs de s'installer. Le mouvement pourrait soutenir ces nouveaux arrivants, parmi lesquelles des femmes et des NIMA (non issus du milieu agricole).

Militantisme : Les écoles doivent aussi être un lieu où une alimentation saine doit être garantie à la cantine, comme dans toutes les formes de restauration collective (13). Le militantisme passe aussi par des partenariats ou en tout cas des actions communes, avec d'autres associations qui luttent pour des objectifs communs au notre comme terre de lien ou le collectif lundi vert dans les cantines, ou le mouvement pour le climat (20).

Organisation du mouvement et projets à développer : Enfin au niveau de son organisation (36), le mouvement doit travailler à maintenir le contact avec l'ensemble du territoire, en n'oubliant pas ses fondamentaux et en favorisant les échanges et partage entre paysans et amapiens à l'occasion d'évènement tels que des rencontres. La souplesse des contrats ou le développement du projet des abattoirs mobiles (2), font également partie des demandes de certains participants à l'enquête.

Question 9 : *Selon vous, quel rôle devrait avoir les AMAP et le Mouvement des AMAP au niveau local, national et international, pour participer à l'évolution de la société ?*

524 réponses dont 180 ne se prononcent pas.

Sensibiliser les gens : Le premier rôle qui est attendu est celui qui consiste à sensibiliser (186) les populations quel que soit l'échelle. Cette sensibilisation doit toucher différentes thématiques : les problèmes des agriculteurs, notamment ceux qui s'installent, le développement durable, les alternatives aux modes de consommation. Cette sensibilisation peut se faire à travers des propositions de formations (17) pour de nouveaux agriculteurs ou pour tout autre personne par des visites ou des séjours à la ferme du même style que le woofing. Cette forme d'éducation populaire permettrait par exemple à tous de pratiquer le jardinage et la cuisine, en particulier de légumes.

Améliorer la visibilité des AMAP : Ensuite on retrouve une attente des amapiens en termes de communication (163). Le but est d'améliorer la visibilité des AMAP dans le domaine public pour attirer plus de monde, à l'occasion de fêtes locales ou de manifestations par la tenue d'un stand, par exemple. Cela donnerait ainsi l'occasion de présenter le système des AMAP, et même d'être un lanceur d'alerte. Cette communication peut également prendre la forme d'évènements (21) organisés par les réseaux et/ou le mouvement comme des conférences. Mais la communication doit également être améliorée au sein même du mouvement par des échanges (48) plus efficaces, à travers des outils utiles pour la création d'AMAP ou des rencontres permettant de partager des informations et des expériences entre amapiens. On attend donc

du mouvement qu'il soutienne plus les initiatives locales (32) tel que l'installation d'agriculteurs, des projets alimentaires territoriaux ou des jardins collectifs.

Rassembler, fédérer largement : La troisième attente est celle qui consiste à développer le mouvement vers l'extérieur. D'abord en développant le réseau du mouvement (104) en commençant par recenser les AMAP de France, puis auprès d'institutions locales pour qu'il n'y ait que des produits bio locaux dans les restaurations collectives, mais aussi auprès d'établissements scolaires pour que des activités soient organisées dans les fermes locales. Ce réseau doit également comprendre des associations qui partagent des luttes similaires à celles des AMAP. Certains veulent que le réseau aide les agriculteurs à trouver des débouchés afin qu'ils puissent écouler leur production. Cela serait possible par l'arrivée de nouveaux amapiens ce qui nécessiterait de rendre plus accessible (35) les produits livrés en AMAP à certaines catégories de la population qui n'ont pas les moyens, qui ne sont pas au courant ou qui sont effrayées par l'engagement.

S'engager (en politique) : Enfin des amapiens estiment que le mouvement devrait s'engager en politique (81). Le mouvement devrait faire du lobbying (notamment au niveau européen) pour 19 participants, ou prendre la forme d'un plaidoyer pour 10 autres personnes, pour une autre PAC par exemple. Trois personnes aimeraient que des élus amapiens se positionnent en tant que tels. Cependant 4 personnes ont clairement déclaré qu'elles ne voulaient pas que le mouvement fasse de la politique, autrement que ce qu'il fait déjà.

Question 11 : *Trouvez-vous opportun que le Mouvement des AMAP noue des partenariats ? Si oui, avec qui et pourquoi faire ?*

304 réponses, 96 ont répondu oui sans précision, 206 ne se prononcent pas, 11 ont répondu non, 39 n'ont pas répondu.

Associations : Les partenariats les plus envisagés sont ceux avec des associations (128). Terre de liens est celle qui arrive en tête (13). Parmi les associations les plus citées, on trouve Alternatiba, Nature et Progrès, la LPO, les Cigales ou le CIVAM. On constate que quelques-uns souhaitent établir un partenariat avec des associations qui ne sont pas en lien avec l'agriculture comme le Secours populaire, les Restos du Cœur ou Emmaüs. Des partenariats avec des fédérations (8) ont également été proposés, comme la FNAB ou la FADEAR. 29 veulent un partenariat avec un syndicat, la Confédération paysanne.

Acteurs locaux : Le deuxième type de partenariat est celui à réaliser avec les collectivités publiques locales (56) : mairies, communauté d'agglomération ou les départements. 5 personnes ont précisé qu'elles ne voulaient pas de partenariats politiques. 5 participants proposent un partenariat avec des chambres d'agriculture et 35 avec des instituts comme des lycées agricoles. 53 personnes jugent qu'il serait appréciable de nouer des partenariats avec des acteurs locaux, autour des métiers de bouche notamment.

Acteurs privés : Au niveau du privé, 27 veulent nouer des partenariats avec des entreprises, principalement Biocoop, mais aussi des restaurants ou les cantines des grandes entreprises. Cependant quelques rares personnes ont mis en garde contre le greenwashing (5).

Attentes générales : Enfin, 86 personnes ne désignent pas clairement des partenaires possibles, mais n'attendent que des possibles partenaires qu'ils partagent des valeurs et des objectifs similaires à celui du Mouvement : écologie, la défense de l'agriculture paysanne, la consommation locales... 35 veulent également que ces partenaires possibles apportent une plus-value en termes de visibilité, de compétences... Enfin 15 participants mettent en garde la perte d'indépendance (financière notamment) que certains partenariats pourraient entraîner.

Ce que le Groupe de Travail du 14 juin retient pour la partie 3

Les répondants souhaiteraient que le mouvement se positionne sur les :

- Des problématiques environnementales : alimentation bio, locale, l'artificialisation des terres, l'utilisation des pesticides, la biodiversité et la santé
- La souveraineté alimentaire locale : thème important qui semble pouvoir englober plein de choses, pas forcément en les articulant politiquement (accessibilité, santé?, cantine scolaire, circuits courts : des moyens, des actions mais quelle vision politique pour garantir la souveraineté alimentaire (concept nébuleux à mieux expliquer...))
- Militantisme / éducation des nouvelles générations
- Participer au débat public avec des idées d'actions plutôt tournées vers l'extérieur

Les répondants aimeraient que le mouvement occupe les 3 rôles majeurs suivants :

- Sensibilisation–Communication (lobbying + en interne pour fédérer) –Travailler avec des partenaires

Partie 4 : Pour l'avenir du Mouvement des AMAP

Question 10 : *Quelles actions (formations, débats, supports de communication...) mettre en œuvre, pour avancer collectivement et grandir ensemble ?*

519 réponses, 231 ne savent pas

Sensibiliser : La première action identifiée pour permettre d'avancer collectivement et de grandir ensemble est le développement des supports de communication (**159**). Cela va du site internet, afin qu'il soit plus attractif, aux réseaux sociaux (en particulier pour toucher les plus jeunes), médias, flyers, chaîne YouTube ou encore émission radio/tv. Le tout peut se coordonner dans le cadre de campagne de sensibilisation. La sensibilisation (**98**) est une autre action qui permettrait d'attirer du monde pour avancer plus efficacement vers le développement de l'agriculture paysanne, à travers des actions de lobbying.

Être présent : Toujours dans le cadre de développer le mouvement dans la société, **42** personnes ont estimé qu'il fallait que le mouvement intervienne plus dans la société, comme dans les écoles (**41** personnes pensent qu'il faudrait se rapprocher d'institutions tel que les écoles, les collectivités locales ou les associations), ou à l'occasion de forum et autres manifestations. Cependant **66** personnes attendent du mouvement qu'il organise lui-même plus d'événements comme la paysan'pride ou des rencontres entre amapiens. Ces événements permettraient de se faire mieux connaître du grand public et seraient un signe d'ouverture (qui est réclamé par **30** personnes).

Renforcer les compétences internes : Pour cela il faut aussi développer les échanges et débats (**89**) au sein même du mouvement par des rendez-vous mais aussi des outils (comparateurs de prix, calendrier partagé, blog) qui apporteraient des solutions aux problématiques que rencontrent certaines AMAP. **26** personnes aimeraient avoir plus de moyens pour mutualiser les savoir-faire et expériences et aussi se différencier vis-à-vis du grand public, d'autres modes de consommation. Des rencontres pourraient également susciter des formes de solidarités en particulier avec les agriculteurs qui pourraient directement faire part des difficultés qu'ils rencontrent. Des formations (**44**) seraient également utiles que ce soit pour les agriculteurs (sur la bio économie), pour les amapiens (relatif à toutes les questions juridiques et la manière d'animer des activités), et pour le grand public à travers les enjeux de l'agriculture paysanne ou la cuisine.

Question 12 : Dans les 5 années à venir, quelles devraient être, selon vous, les trois priorités du Mouvement des AMAP ?

515 réponses, 45 n'ont pas répondu et 20 ont juste demandé à ce que cela continue comme c'est.

Mieux se structurer : La première priorité est le développement du mouvement (55). Ce développement se traduit par une volonté d'essaimer des AMAP et l'amélioration du réseau. Pour ce qui est de l'essaimage, cela commence par la volonté d'attirer plus de monde (95) pour faire face à la concurrence et être crédibles face aux décideurs. Les personnes qu'il faudrait viser, selon les réponses, sont celles issues des quartiers populaires qui n'ont pas forcément les moyens (48 personnes estiment qu'il faut rendre plus accessibles les produits) ou qui ne sont pas suffisamment mises au courant. Pour ce qui concerne la consolidation du réseau, il serait bon d'améliorer les échanges (74) au sein du mouvement entre les AMAP à travers des rencontres pour pouvoir échanger, et cela commence par un recensement des AMAP et d'essayer d'être en contact avec un maximum d'entre elles. L'objectif est de "*faire corps*" comme cela a été mentionné. La consolidation du réseau passe aussi par le développement de partenariats avec d'autres structures qui partagent les mêmes intérêts que les nôtres, mais également par des contacts avec des agriculteurs (111), pour pouvoir les soutenir et les aider à se faire entendre, lors de leur installation, et en cas de difficulté, et les mettre en relation (52) avec des AMAP qui cherchent des producteurs.

Mieux se faire entendre : Se structurer permet d'être plus efficace lorsqu'il s'agit de se faire entendre. 123 personnes attendent que le mouvement soit plus visible, dans les médias notamment (21 personnes veulent que le mouvement soit le porte-voix des AMAP). L'objectif est de peser dans le débat public, mettre en garde vis-à-vis des enjeux écologiques (30) ou sur le bien-être animal (6). 30 personnes veulent qu'il y ait un esprit un peu plus militant et actif. L'objectif est d'être efficace et visible pour pouvoir agir sur un certain nombre de problématiques, dont la protection des terres (47). Il faut pour 39 personnes investir tous les rassemblements et manifestations pour s'affirmer dans la société et défendre au mieux le commerce direct, une agriculture bio et locale, une économie sociale et solidaire (5), notamment en sensibilisant (107) un maximum de personnes, que ce genre d'évènements nous permette de toucher.

Mieux se préparer au futur : 34 personnes estiment qu'il faudrait faire évoluer la manière dont fonctionnent les AMAP, en étant plus souple sur les contrats ou l'engagement, entre autres. 10 personnes aimeraient que l'on puisse utiliser autre chose que des chèques comme moyen de paiement (quelques-uns proposent même l'utilisation de monnaies locales) Elles souhaiteraient aussi développer des outils (47) qui permettraient de donner envie ou au moins de réduire les réticences de certaines personnes : cela peut, par exemple, concerner la cuisine, et dans ce cas il faudrait que développer des supports de recettes (comme une plateforme).

Ce que le Groupe de Travail du 14 juin retient pour la partie 4

Environ 40% des répondants ne savent pas vers quoi aller. Pour les autres il faudrait :

Sensibiliser: développer des supports de communication et conduire des actions de lobbying politique (retour aux fondamentaux d'Alliance PEC)

Être présent dans la société (écoles, collectivités, associations...) avec des événements de la paysan'pride aux rencontres inter-amap.

Renforcer les compétences en interne : développer les échanges et débats (informels), proposer des outils (calendrier, prix, blogs ...amapartage) et des RDV réguliers (inter-amap, consommateurs –paysans), former les amapiens et les paysans

Pour les 5 années à venir pour le mouvement, les propositions de priorités sont :

Se structurer : essaimage, améliorer les réseaux, se compter et faire corps, contacts avec paysans, public des quartiers populaires

Se faire entendre : visibilité et sensibilisation sur artificialisation des terres, enjeux écologiques, bien-être animal, commerce direct, bio et local, ESS

Se préparer au futur : développer des outils (dont recettes), faire évoluer le modèle Amap (très minoritaire)

Ce que le Groupe de Travail du 14 juin retient des retours des 4 membres du conseil d'orientation* pour les parties 3 et 4

- Appartenance à un écosystème «démocratie alimentaire territorialisée» avec d'autres acteurs.
- Repérage de problématiques fortes : Affirmer le bio, l'agro-écologie (question de la certification SGP)/ Accessibilité de l'alimentation
- Proposition de posture du mouvement des Amap: dépasser la formalisation d'un modèle unique à diffuser, adopter une logique de collaboration et de synergie(qui conduit à une plus grande performance et une démultiplication des actions) plutôt qu'une logique de compétition (qui conduit à la défense et à la promotion d'un modèle)
- Accompagner la transition alimentaire (et au-delà) de manière «holistique» et «systémique» : réaliser un travail de veille d'observation / Interpeller les pouvoirs publics

*Nature et progrès, Open foodnetwork, Artisans du monde, Michel Adam